

SOCIÉTÉ

PRENDRE SON DESTIN EN MAIN

La commémoration hier de la Journée internationale de la femme a été l'occasion pour le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, lors de la remise officielle du plan décennal de la femme gabonaise, d'inviter, cette dernière à être l'actrice de son développement.

Page 7

FAIT DIVERS

SOUS L'EMPRISE DE SATAN

Ils prélevaient du sang sur des personnes auxquelles ils faisaient miroiter richesse et statut social aisé à l'occasion de rites étranges. Une dame et ses enfants viennent d'être arrêtés à Oyem, puis écroués pour charlatanisme, pratique de satanisme et séquestration arbitraire.

Page 11

JUSTICE

ILS SONT EN DÉTENTION À AMBAM



Contrairement aux rumeurs autour de leur remise en liberté, les trois Gabonais figurant parmi les malfaiteurs qui avaient été interpellés, voilà dix jours à Kyé Ossi, pour kidnapping de quatre enfants – dont trois ont été sacrifiés – seraient désormais en détention à Ambam (Cameroun).

Page 10

SOCIÉTÉ

ENS : DEUX JOURS SANS COURS



Les adhérents du S nec-ENS ont décidé hier en assemblée générale extraordinaire de la suspension, pour deux jours, des cours au sein de leur établissement. Ils protestent contre l'irruption musclée, mercredi dernier, de trois gendarmes. Une violation, à leurs yeux, des franchises universitaires.

Page 6

ECONOMIE

L'OPRAG EN QUÊTE DE PARTENAIRES



Une séance de travail a réuni hier les dirigeants de l'Oprag et une délégation de l'alliance Haropa, organisme français réunissant les représentants des ports du Havre, de Rouen et de Paris. Objectif pour l'Office : se faire de nouveaux partenaires pour servir sa stratégie de développement.

Page 5

POLITIQUE

Doupamby Matoka, l'exemple

Page 2

ECONOMIE

Electrification des campagnes : la solution B.Boxx

Page 4

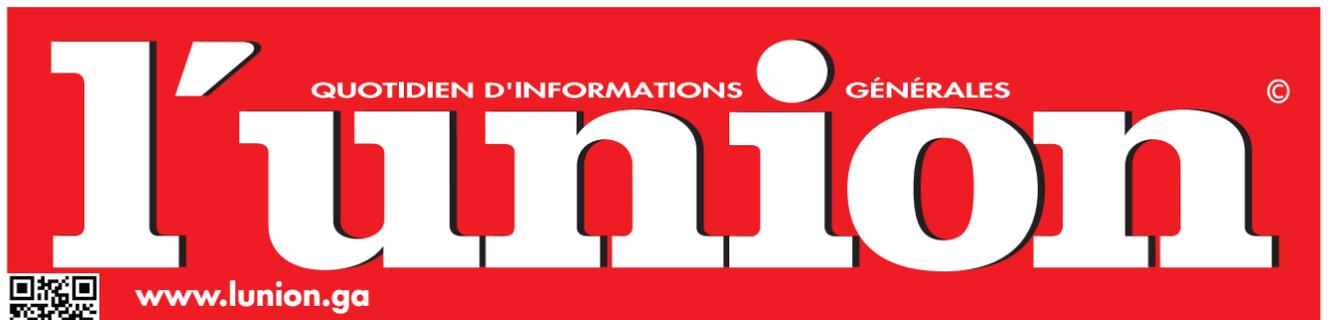
SOCIÉTÉ

Médicaments essentiels et vaccins de retour dans les pharmacies

Page 6

n° 12669 - Vendredi 9 Mars 2018

42e année - 28 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Contingent gabonais en Centrafrique

RETOUR AU PAYS



Parmi les décisions adoptées lors du Conseil des ministres présidé hier par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, le retrait de Bangui – "eu égard au retour progressif de la paix et de la stabilité" – du contingent gabonais mobilisé dans le cadre de la Mission des Nations unies en Centrafrique (Misca d'abord, Minusca ensuite). Les ministres des Affaires étrangères et de la Défense nationale vont désormais "entreprendre les démarches appropriées pour engager, avec les partenaires concernés, le calendrier de démobilisation de nos Forces dans les délais raisonnables".

Page 3

Pour moi quoi...

Moi Makaya, j'avoue vraiment ne rien comprendre à l'affaire qui fait grand bruit dans le monde trop pourri et maffieux du ballon rond de notre pays.

On apprend avec étonnement que nos "tocards" des Panthères invitées à un tournoi en Asie risquent le forfait, à cause de « mains noires », une fois encore qui veulent empêcher la « Fédé » sortante de conduire ce dossier-là.

En écoutant tout ce qui se dit un peu partout dans leur milieu, ce véritable panier à crabes, il y a quand même quelque chose de pas clair qu'on ne nous dit pas. Tout cela paraît bien flou. Car, on ne saurait comprendre que nos Panthères invitées, tous frais payés par un souverain d'un pays ami, amoureux du foot, grand fan de notre PEA national, ne puissent s'y rendre pour ça seulement. Ce qui serait vraiment gros à nous faire avaler.

En vérité, quand on cherche bien, on découvre derrière tout ça encore, qu'il y a une affaire de gros sous qui peine à aboutir. Eh oui, dans ce monde de voraces là, même si l'odeur de l'argent a fait perdre la tête à beaucoup d'entre eux, les gars ne manquent pas d'idées pour se remplir les poches. Ils ne sont pas assez fous pour rater l'occasion de se faire du beurre, sachant bien que la seule sortie de notre équipe nationale coûte des millions et des millions de dolès à l'Etat. Donc, tout le bruit qu'on entend là, c'est pour qu'on décaisse encore tous ces dolès.

Mais, malheureusement pour eux là-bas à la Fédé et au ministère, les choses se compliquent. Puisque ceux qui tiennent les cordons de la bourse, souvent peu regardants, ont décidé d'ouvrir grands les yeux. Comme pour dire ça suffit !

... Makaya